

Příloha 4.

Výňatky ze Sandové. Ráz české krajiny: Consuelo I. (328/9): La vue qu'on découvrait de sa fenêtre était peu étendue, à cause des montagnes environnantes, mais extrêmement pittoresque. Un torrent coulait au fond d'une vallée étroite et sinueuse, doucement ondulée en prairies sur la base des collines inégales qui fermaient l'horizon, s'entr'ouvrant çà et là pour laisser apercevoir derrière elles d'autres gorges et d'autres montagnes plus escarpées et toutes couvertes de noirs sapins. La clarté de la lune à son déclin se glissait derrière les principaux plans de ce paysage triste et vigoureux, où tout était sombre, la verdure vivace, l'eau encaissée, les roches couvertes de mousse et de lierre.

Tandisque Consuelo comparait ce pays à tous ceux qu'elle avait parcourus dans son enfance, elle fut frappée d'une idée qui ne lui était pas encore venue; c'est que cette nature qu'elle avait sous les yeux n'avait pas un aspect nouveau pour elle, soit qu'elle eût traversé autrefois cette partie de la Bohême, soit qu'elle eût vu ailleurs des lieux très-analogues. „Nous avons tant voyagé, ma mère et moi, se disait-elle, qu'il n'y aurait rien d'étonnant à ce que je fusse déjà venue de ce côté-ci. J'ai un souvenir distinct de Dresde et de Vienne. Nous avons bien pu traverser la Bohême pour aller d'une de ces capitales à l'autre. Il serait étrange cependant que nous eussions reçu l'hospitalité dans quelque grange du château où me voici logée comme une demoiselle d'importance; ou bien que nous eussions gagné, en chantant, un morceau de pain à la porte de quelqu'une de ces cabanes où Zdenko tend la main et chante ses vieilles chansons; Zdenko l'artiste vagabond, qui est mon égal et mon confrère, bien qu'il n'y paraisse plus!“

En ce moment, ses regards se portèrent sur le Schreckenstein, dont on apercevait le sommet au-dessus d'une éminence plus

rapprochée, et il lui sembla que cette place sinistre était couronnée d'une lueur rougeâtre qui teignait faiblement l'azur transparent du ciel. Elle y porta toute son attention et vit cette clarté indécise augmenter, s'éteindre et reparaitre, jusqu'à ce qu'enfin elle devint si nette et si intense, qu'elle ne put l'attribuer à une illusion de ses sens.

(Consuelo II. 247): Le soleil, rouge et chaud, comme il est parfois dans ces courts étés de Bohême, montait gaiement dans le ciel....

(Consuelo III. 367): Le Porpora et Consuelo arrivèrent à Prague par un froid assez piquant, à la première heure de la nuit. La lune éclairait cette vieille cité, qui avait conservé dans son aspect le caractère religieux et guerrier de son histoire. Nos voyageurs y entrèrent par la porte appelée Rosthor, et traversant la partie qui est sur la vive droite de la Moldaw, ils arrivèrent sans encombre jusqu'à la moitié du pont....

Kališnická rovnost, v níž je takový akcent vlastenecký, takže Consuelo-Porporina brání se podle názoru Albertova, že nelze hnutí husitské ztotožňovati s německými¹ pikarty nebo münsterskými anabaptisty (Comtesse I. 118), což právě ukazuje, že v tom Sandová poznala patrně české procitění naší velké kulturní epochy.

(Consuelo II. 139): Un jour, l'église romaine qui avait rangé les peuples et les rois sous sa loi despotique et ambitieuse, voulut séparer le chrétien du prêtre, la nation du sacerdoce, le peuple du clergé. Elle mit le calice dans les mains de ses ministres, afin qu'ils pussent cacher la Divinité dans des tabernacles mystérieux; et par des interprétations absurdes ces prêtres érigèrent l'Eucharistie en un culte idolâtrique, auquel les citoyens n'eurent droit de participer que selon leur bon plaisir. Ils prirent les clefs des consciences dans le secret de la confession; et la coupe sainte, la coupe glorieuse où l'indigent allait désaltérer et retremper son âme, fut enfermée dans des coffres de cèdre et d'or, d'où elle ne sortait plus que pour approcher des lèvres du prêtre. Lui seul

¹ Jinak ovšem Sandová čtla též knihu pí de Stašlové „De l'Allemagne“ a její čtvrté části druhou kapitolu (Du protestantisme. IV. 181. éd. 1818) i se o ní opírala (srov. výše kap. VII., str. 60), proto jinde klade jména reformních stran českých a německých v jednu řadu.

était digne de boire le sang et les larmes du Christ. L'humble croyant devait s'agenouiller devant lui, et lécher sa main pour manger le pain des anges! Comprenez-vous maintenant pourquoi le peuple s'écria tout d'une voix: *La coupe! rendez — nous la coupe!* La coupe aux petits, la coupe aux enfants, aux femmes, aux pécheurs et aux aliénés! la coupe à tous les pauvres, à tous les infirmes de corps et d'esprit; tel fut le cri de révolte et de ralliement de toute la Bohême. Vous savez le reste, Consuelo; vous savez qu'à cette idée première, qui résumait dans un symbole religieux toute la joie, tous les nobles besoins d'un peuple fier et généreux, vinrent se rattacher, par suite de la persécution, et au sein d'une lutte terrible contre les nations environnantes, toutes les idées de liberté patriotique et d'honneur national. La conquête de la coupe entraîna les plus nobles conquêtes, et créa une société nouvelle. Et maintenant, si l'histoire interprétée par des juges ignorants ou sceptiques, vous dit que la fureur du sang et la soif de l'or allumèrent seules ces guerres funestes, soyez sûre que c'est un mensonge fait à Dieu et aux hommes. Il est bien vrai que les haines et les ambitions particulières vinrent souiller les exploits de nos pères; mais c'était le vieil esprit de domination et d'avidité qui rongeaient toujours les riches et les nobles. Eux seuls compromirent et trahirent dix fois la cause sainte. Le peuple, barbare mais sincère, fanatique mais inspiré, s'incarna dans des sectes dont les noms poétiques vous sont connus. Les Taborites, les Orébités, les Orphelins, les Frères de l'union, c'était là le peuple martyr de sa croyance, réfugié sur les montagnes, observant dans sa rigueur la loi de partage et d'égalité absolue, ayant foi à la vie éternelle de l'âme dans les habitants du monde terrestre, attendant la venue et le festin de Jésus-Christ, la résurrection de Jean Huss, de Jean Ziska, de Procope Rase et de tous ces chefs invincibles qui avaient prêché et servi la liberté. Cette croyance n'est point une fiction, selon moi, Consuelo. Notre rôle sur la terre n'est pas si court qu'on le suppose communément, et nos devoirs s'étendent au delà de la tombe."

Slovanské vlastenectví lidové. (Comtesse de Rudolstadt III. 118—119): „Zdenko doit vivre et mourir sur la terre des Slaves; il doit vivre et mourir en chantant la gloire des Slaves et leurs

malheurs dans la langue de ses pères. Adieu et partez! Si Albert ne m'avait pas défendu de répandre le sang humain, vous ne me le raviriez pas ainsi; mais il me maudirait encore si je levais la main sur vous, et j'aime mieux ne plus le voir que de le voir irrité contre moi. Tu m'entends, ô mon Podiebrad! s'écria—t—il... je t'obéis, et je m'en vais. Quand tu reviendras, tu retrouveras ton poêle allumé, les livres rangés, ton lit de feuilles renouvelé, et le tombeau de ta mère jonché de palmes toujours vertes. Si c'est dans la saison des fleurs, il y aura des fleurs sur elle et sur les os de nos martyrs, au bord de la source... Adieu, Cynabre!

Lze někomu vystihnouti tak pěkně ráz středohorské krajiny české, aniž ji viděl? Nebo ráz Prahy, kde i výraz svědčí, že je to líčení „de visu“?

Rozpory, tápání, nejistoty a očividně toliko fantasií upravená a vyrovnaná jednota názoru na husitství, směs, s jakou se stavějí v jednu řadu jevy a věci rozdílné, vedle tužeb, které z těch řádek mluví, a zase slovanského zaujetí, také i nadšení pro národního krále českého, to vše nemohla míti spisovatelka z četby, jak soudím, nýbrž odtud, že byla živým svědkem českých povzdechů a že v rozhovoru zapředeném s nějakým Čechem, z živého slova, gesta jej doprovázejícího, timbru hlasu a všeho toho, co mrtvému slovu dodává vroucí plastičnosti, která vlastně tlumočí vnitřní náplň duševní, jež otevřela ústa a s nimi i srdce, pochopila a procítila vlastenecké tužby české i jejich vztahy k minulosti, jež do ní ovšem Sandová ještě více promítla, rozřidujíc je celkem správně v různá společenská prostředí, jak je poznala ve své době, Tak tvořivala, tak i zde pod prehavými dojmy rozletěla se její obraznost a mohla kreslit živé věci podle živé intuice.
